



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Langue et littérature française

## MÉMOIRE DE MASTER

Option : Didactique du Français Langue Etrangère

---

### *Les Activités De Lecture Comme Paradigme Pédagogique*

### *Principal à L'acquisition du FLE*

Cas Des élèves De 5ème Primaire De l'école Ghrib kouider  
à Biskra

---

Présenté et soutenu publiquement le **28/06/2022** par :

**Zerguine Nihad Racha Amira**

Sous la direction de **M.Djoudi Mohamed**

#### Jury :

Dr. Djoudi Mohamed	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. Kethiri Brahim	MCA	Université de Biskra	Président
Pr. Femmam Chafika	Professeur	Université de Biskra	Examineur

**Année universitaire : 2021 - 2022**



Université Mohamed Khider de Biskra  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de Langue et littérature française**

# **MÉMOIRE DE MASTER**

**Option : Didactique du Français Langue Etrangère**

---

## *Les Activités De Lecture Comme Paradigme Pédagogique*

### *Principal à L'acquisition du FLE*

Cas Des élèves De 5ème Primaire De l'école Ghrib kouider  
à Biskra

---

Présenté et soutenu publiquement le **28/06/2022** par :

**Zerguine Nihad Racha Amira**

Sous la direction de **M.Djoudi Mohamed**

#### **Jury :**

Dr. Djoudi Mohamed	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. Kethiri Brahim	MCA	Université de Biskra	Président
Pr. Femmam Chafika	Professeur	Université de Biskra	Examineur

**Année universitaire : 2021 - 2022**



# ♥ Dédicaces

*A tous les étudiants, pourtant excellents, mais n'ont pas eu la chance de terminer leurs études supérieures.*

*C'est avec beaucoup de fierté que je dédie ce travail à mes ♥ Parents car ils sont fiers de me voir aujourd'hui terminer mon projet d'études.*

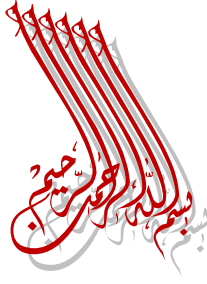
*Je le dédie aussi, avec beaucoup de joie et d'estime, à mon frère ♥ Kasimo et ma sœur ♥ Manel et ses enfants : ♥ Douaa, ♥ Zahra, ♥ Mohamed, ♥ Youcef, ♥ Abdou et ♥ Bichou.*

*Comme je dédie ce mémoire à ma sœur ♥ Sara,*

*Que Dieu la garde et la protège !*

*A mon amoureux et bien-aimé ♥ Djalilou.*





## Remerciements

Au terme de ce travail de recherche, Je veux remercier Allah le Tout puissant, qui m'a donné la force et la patience pour mettre de point finale à ce travail.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude d'abord à mon Encadreur le Docteur Djoudi Mohamed pour ses conseils et son aide si précieuse.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer mon travail.

Je profite également de cette occasion pour remercier mes parents pour leurs encouragements qui m'ont accompagnée, tout au long de mon cursus universitaire.

Ils étaient un véritable moteur qui m'a poussée à aller de l'avant.

♡ M *erci à vous tous!*

## Résumé :

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit . Elle vise à promouvoir l'exploitation des activités de lecture comme paradigme pédagogique principal à l'acquisition du fle la didactique a pour but toujours d'ajouter un plus dans les méthodes et les approches d'enseignement parce que L'enseignement et l'apprentissage de la lecture en français n'est pas une tâche facile. Pour cela Nous n'avons distribué des questionnaires ou enseignants et ou apprenants du 5 année primaire pour exprimer et savoir c'est quoi la lecture en effet Lire, c'est donner du sens à un support écrit. Durant cette activité scolaire, un bon nombre d'apprenants ont des difficultés liées au déchiffrement, à la compréhension et à la prononciation.

Cette recherche interroge les praticiens sur les difficultés rencontrées, les méthodes utilisées et les solutions proposées pour une amélioration de l'exécution de cette activité.

Mots clés ::lecture, difficultés ,déchiffrement ,compréhension ,méthodes , solutions

## Abstract :

This research is part of written didactics. It aims to promote the use of reading activities as the main pedagogical paradigm for the acquisition of fle. Didactics always aims to add more to teaching methods and approaches because teaching and learning reading in French is not an easy task. For this We have distributed questionnaires for teachers and for learners of the 5th year of primary to express and know what reading is indeed Reading is giving meaning to a written medium. During this school activity, a good number of learners have difficulties related to deciphering, understanding and pronunciation.

This research questions practitioners about the difficulties encountered, the methods used and the solutions proposed to improve the performance of this activity.

Key words :reading, difficulties, deciphering, understanding, methods, solutions

## المخلص:

الفرار. يهدف التعليم التعليمي دائماً إلى إضافة المزيد إلى طرق وأساليب التدريس لأن التدريس وتعلم الكتابة باللغة الفرنسية ليست مهمة سهلة. لهذا قمنا بتوزيع الاستبيانات للمعلمين و المتعلمين في السنة الخامسة من المرحلة الابتدائية للتعبير عن ومعرفة ما هي القراءة بالفعل ، القراءة تعطي معنى لوسيلة مكتوبة. خلال هذا النشاط المدرسي ، يواجه عدد كبير من المتعلمين صعوبات تتعلق بفك التشفير والفهم والنطق. يستفسر هذا البحث الممارسين عن الصعوبات التي واجهوها ، والطرق المستخدمة والحلول المقترحة لتحسين أداء هذا النشاط.

---

# Table des matières

---

# Table des matières

---

REMERCIEMENTS

DEDICACES

**Table des matières**

<b>Introduction générale</b>	4
<b>Cadrage Théorique</b>	
<b>Chapitre I : La lecture une compétence déterminante dans l'acquisition du flet.</b>	6
I.1. Problématique de la lecture	7
I.2. Les différents types de la lecture.	9
<i>I.2.1.La lecture approfondie.</i>	9
<i>I.2.2.La lecture globale.</i>	9
<i>I.2.3.La lecture sélective.</i>	9
<i>I.2.4.La lecture consultative.</i>	10
<i>I.2.5.La lecture silencieuse et lecture à haute voix.</i>	10
<i>I.2.6. La lecture en diagonale.</i>	11
<i>I.2.7.La lecture active.</i>	11
I.3. Les difficultés de la lecture.	12
I.4.L'importance de la lecture.	13
I.5.Lire pour agir.	14
<b>Chapitre II. L'enseignement/apprentissage de la lecture en classe de langue.</b>	
II.1. Les méthodes d'enseignement de la lecture.	16
<i>a) La méthode syllabique ou synthétique.</i>	16
<i>b) Méthode phonétique</i>	16
<i>c) La méthode globale</i>	17
<i>d) Les méthodes mixtes</i>	18
<i>e) méthode phonologiques</i>	18
II.2. Comment aider l'élève en difficulté de lire ?	19
<i>II.2.1.Les procédures de lecture aboutie.</i>	
II.3. Les pratiques de la lecture	27
<i>II.3.1.Les macro-descriptions des pratiques de lecture</i>	27
<i>II.3.2.La fréquence de lecture</i>	27
<i>II.3.3.La durée de la lecture</i>	28
<i>II.3.4.Les lectures des enseignants</i>	28
<i>II.3.5.Les regroupements des élèves lors des lectures.</i>	29
II.4.Les micros- descriptions des pratiques de lecture	29
II.4.La transmission du texte lors des lectures	29
II.4.2.Les styles de lecture et leurs caractéristiques.	29
<b>Partie pratique :</b>	
<b>Chapitre III. Analyse et interprétation des données des questionnaires</b>	
III.1. L'enquête	32
<i>III.1.2. Lieu de l'enquête</i>	32
<i>III.1.3. Le public visé (présentation des informations)</i>	32
<i>III.1.4. Description du questionnaire.</i>	32

III.2.Analyse et interprétation des résultats obtenus	32
<i>III.2.1.Analyse et interprétation du questionnaire proposé aux élèves.</i>	32
<i>III.2.2.Analyse du questionnaire proposé aux enseignants.</i>	37
<b>Synthèse</b>	44
<b>Conclusion générale</b>	47
<b>REFEREBCES BIBLIOGRAPHIQUES</b>	51
<b>ANNEXE</b>	
<b>RESUME</b>	



# Introduction générale

## Introduction générale

La lecture à haute voix compte parmi les éléments les plus importants et une des bases de l'enseignement au primaire. Elle consiste en une simple traduction de lettres en sons, en un déchiffrement. Les élèves se sont arrêtés aux premières phases de l'apprentissage de la lecture à haute voix, durant lesquelles il est important de savoir décoder, du point de vue du déchiffrement des lettres et phonèmes.

Nous avons travaillé dans deux classes de 5<sup>ème</sup> année primaire, une de 40 élèves et l'autre de 35 élèves. Lors de ce stage, nous avons remarqué en début d'année le faible niveau de mes élèves en lecture à haute voix, ce qui nous a prouvé qu'ils avaient des difficultés à lire de façon expressive.

De plus, nous avons constaté que toute la classe ayant le livre ouvert, chacun des apprenants lit à son tour un passage du texte, mais la majorité des élèves n'a rien compris puisque le lecteur ne parle pas assez fort, déchiffre mal, ou n'articule pas, donc les élèves produisent sans aucune motivation, des lectures ânonnées, problème qui s'ajoute à celui de la compréhension.

Nous avons choisi le niveau de 5<sup>ème</sup> année parce que la majorité des élèves de ce niveau là n'arrive pas à lire correctement et par conséquent, nous avons essayé de déterminer les obstacles qui les empêchent de réussir une bonne lecture à haute voix en FLE.

Nos objectifs sont :

- *Identifier les difficultés de la lecture à haute voix chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire.*
- *Connaitre les problèmes de la compréhension d'un texte chez ces apprenants.*
- *Explorer les meilleures façons pour remédier aux difficultés qui empêchent les apprenants à lire à haute voix et devenir de bons lecteurs en autonomie.*

D'après nos observations, notre travail de recherche se focalise sur la question de l'intérêt de la lecture à haute voix et de son rapport à la compréhension du sens.

Est-ce que la lecture à haute voix et la recherche du sens d'un texte sont des activités complémentaires et interdépendantes?

A partir de cette problématique, notre hypothèse de recherche est, nous le supposons, quand on ne comprend pas le texte, on ne peut pas lire à haute voix, car cette capacité à oraliser un énoncé permet de percevoir la signification du texte.

# Chapitre I

*La lecture une compétence  
déterminante dans l'acquisition du  
fle*

## Introduction :

Dans notre société, l'omniprésence de l'écrit porte nécessaire la maîtrise de la lecture, qui « est un moyen d'accès à la connaissance et un instrument de l'intégration sociale » (Robillart, 1996, p.135). Il est facile de penser à toutes les activités quotidiennes dans les quelles nous sommes en rapport avec l'écrit et aux difficultés rencontrées par les personnes qui ne sont pas en mesure de lire et de comprendre l'écrit.

L'acte de lire est complexe et peut être étudié « selon au moins deux dimensions complémentaire : la reconnaissance de mots et la Compréhension ». (Fayol, 2002, p.3)

### I.1. Problématique de la lecture .

Pour **G. Vigner**, lire est une activité de recherche et non de découverte qui s'inscrit dans un projet souvent informulé, il est vrai, mais bien réel cependant car il répond toujours à une attente et se définit en terme de repérage plus que d'explication.<sup>1</sup>

Les auteurs de manuels d'apprentissage de la lecture se doivent définir la lecture, ils se répartissent en cinq groupes.

Selon le premier groupe « code » est représenté par (manuel Ratus) « lire est comprendre ». Le référence aux instructions officielles permet aux auteurs d'écrire qu' « il n'y a pas de lecture sans compréhension d'un mot, d'un message ou d'un texte »<sup>2</sup>.

Pour Ratus, lire c'est avant tous être capable de déchiffrer et cela même si la compréhension reste l'objectif annoncé.

Le second groupe : « mixte à tendance assemblage » est représenté par « les manuels Quatre saisons pour lire, Gafi, Lecture en fête » : n'est pas très loin dans ses principes du 1<sup>er</sup> groupe. Les trois manuels s'accordent sur une description de l'acte de lire qui fait du « sens » la priorité, ainsi : « lors de son apprentissage de la lecture, l'enfant doit, dès le début considérer la construction du sens comme le but essentiel de sa démarche »<sup>3</sup>.(Gafi Gp (1992),op.cit , p.15.)

Selon « lecture en fête » « il est souvent admis, aujourd'hui, que lire, c'est comprendre (se sont les auteurs qui soulignent) et que la compréhension d'un texte n'est pas le résultat du seul apprentissage du code ».

Cette définition accentue sur le besoin de recourir au contexte et sur le fait que le décodage ne suffit pas.

---

<sup>1</sup> - LAHRECH MEGUENNI Amel, de la lecture à la production d'écrits : obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire, Université d'Oran, 2011, p31.

<sup>2</sup> - MAISONNEUVE Luc, **Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels, Tome 2**, l'Harmattan, 2002, p.26

<sup>3</sup> - MAISONNEUVE Luc, op, cit., p.28.

Gafi, insiste ainsi énormément sur l'importance des relations entre les lettres et les sons.

Les trois manuels, aucun ne donne de définition précise de la lecture. Gafi se contente d'appuyer comme nécessaire le double travail qu'il appelle aussi « décoder » et « donner du sens » ; lecture en fête insiste sur l'importance de « situer les mots dans des contextes signifiants », et quatre saisons pour lire, quand à lui, fait plutôt une revue d'activités considérées comme des activités de lecture.

Le troisième groupe « mixte à tendance adressage » est représenté par « manuel Pagineaire », comme les autres Pagineaire ne donne pas de définition manifeste de la lecture. La 1<sup>ère</sup> description de l'acte de lire arrive presque au début d'une phrase « c'est à partir d'un thème choisi par la classe et l'enfant' par exemple l'autonome ou le cirque) que l'on rencontre, que l'on dit, que l'on déchiffre et produit des textes »<sup>1</sup>.

Les auteurs de Pagineaire précisent « lire est un acte de communication effective, lire est une activité fonctionnelle, lire est une activité interdisciplinaire », ces trois phrases sont affirmées le rôle social de la lecture.

Le quatrième groupe, le groupe « mixte à tendance interactive » (manuels Grindelire, Lire au CP, Abracadalire, Pas à page).

Pour Lire au CP, « lire est une activité complexe qui met en œuvre de multiples compétences: avoir une attitude de questionnement, repérer le type d'écrit, avoir conscience de la nature alphabétique de l'écrit, identifier et organiser les éléments en vue d'une véritable construction du sens ».

Lire au CP insiste alors en effet énormément, d'une part, sur les aspects grammaticaux et lexicaux de la langue, même si les auteurs parlent en l'occurrence de « grammaire implicite » et, d'autre part, sur la combinatoire.

Le cinquième groupe, le groupe « interactif » est représenté par le seul manuel Mika « Lire c'est reconnaître la signification proposée par une autorité, lire c'est être capable d'effectuer les conversions phonèmes/ graphèmes, lire c'est construire soi-même une ou plusieurs significations, et enfin lire c'est certes construire une ou plusieurs significations, mais en tenant compte des contraintes du texte »<sup>2</sup>

Selon le Petit Robert, lire signifie :

- 1- « Suivre des yeux en identifiant (des caractères, une écriture). Lire des lettres, des caractères, lire une difficile. »
- 2- « Prendre connaissance du contenu d'un texte par la lecture. Lire une lettre, j'ai lu cela dans un livre. »

---

<sup>1</sup> - MAISONNEUVE Luc, op, cit., p.31.

<sup>2</sup> - MAISONNEUVE Luc, **Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels**, Tome 1, l'Harmattan, 2002, p.

- 3- « Enoncé à haute voix (un texte écrit). Lire un discours devant l'Assemblée nationale. »<sup>1</sup>

## **I.2. Les différents types de la lecture :**

Un bon lecteur c'est-à-dire un lecteur capable, peut lire de plusieurs façons, à des rythmes différents, selon des modes différents, en portant son attention sur différents aspects du document. Il pourra donc accorder sa lecture aux objectifs qu'il s'est fixés ou qui lui sont déterminés, à l'état, aux conditions de ses connaissances et compétences, il lit, à sa propre motivation.

Voici différents types essentielles de lectures, qui connaissent des combinaisons et des variantes, et qui l'on peut aussi employer successivement pour le même document :

### **I.2.1. La lecture approfondie:**

Le lecteur lit le texte du début à la fin avec une lecture détaillée, pour but de comprendre, d'analyser, et de mémoriser. Pendant la lecture, il consulte d'autres ouvrages pour la compléter et la faciliter.

« A la fin, le lecteur doit être capable de restituer, d'expliquer et d'utiliser le contenu de l'ouvrage, de répondre à toute question générale ou précise à son propos. »<sup>2</sup>

### **I.2.2. La lecture globale:**

Le lecteur lit librement le texte, en donnant l'importance à des parties qu'il estime plus importantes ou plus significatives. A partir, l'introduction et la conclusion, les sous titres, et les mots clés. Il prendra une bonne idée générale de l'ouvrage. Ensuite, il pourra relire l'ouvrage plus attentivement.

A la fin, le lecteur doit être capable de faire un commentaire générale et critique de l'ouvrage (structures, idées maitresse, développement) d'en retenir ce qui le concerne plus particulièrement, d'y retrouver des informations utilisées<sup>3</sup>.

### **I.2.3. La lecture sélective:**

Dans ce types de lecture, le lecteur ne lit que la partie qui le concerne et plus expressément sa tables des matières, et l'abandonne s'il se rend compte de son inutilité, par exemple : la façon de lire un journal. Il peut ainsi pour appliquer cette technique lire : la page

---

<sup>1</sup> - BEDOUET Michèle, CUISINIEZ Frédérique, **Lire : Soyer rapide et efficace**, ESF éditeur, 4<sup>ème</sup> édition 2004, p.13.

<sup>2</sup> - DEFAYS Jean- Marc, avec la collaboration de MARECHAL Mariele et de SAOENEN Frédéric, **Principes et Pratiques de la communication scientifique et technique**, De Boeck université s.a. Paris, Juin, 2003, 1<sup>ère</sup> édition, P.80.

<sup>3</sup> - DEFAYS Jean- Marc, avec la collaboration de MARECHAL Mariele et de SAOENEN Frédéric, op.cit. P.80.

derrière de la page titre, le dos de livre, l'index, les chapitres de la conclusion, les chapitres de l'introduction, prendre connaissance de premier paragraphe de chaque chapitre.

### **I.2.4. La lecture consultative:**

Le lecteur cherche clairement dans un ouvrage de référence (un manuel, un dictionnaire, un traité,.....) une information spécifique, une date, une définition, une citation.

A la fin le lecteur doit être efficace de retrouver l'ouvrage concerné et s'y référer de manière correcte.

### **I.2.5. La lecture silencieuse et lecture à haute voix:**

Certes les premières lectures silencieuses remontent au 1<sup>er</sup> millénaire, mais elles ne concernaient qu'une élite, les moines dans leurs monastères par exemple. Elle a pu se développer et petit à petit se vulgariser à travers les siècles grâce à l'invention de l'imprimerie par GUTENBERG en 1455<sup>1</sup>.

Cette lecture individuelle a une influence sur l'apprentissage mais son impact reste indirect parce que les échanges, entre l'enseignant et l'apprenant sont limités<sup>2</sup>.

Dernièrement, si on parlait de lecture, on parlait surtout de lecture à haute voix (surtout dans la classe), mais aujourd'hui, on distingue la lecture silencieuse, « qui est un acte solitaire, de la lecture à haute voix qui est avant tout une situation de communication : le lecteur s'adresse à un public. »<sup>3</sup>

C'est pour ça une lecture à haute voix est bonne doit être ;

**Une lecture intelligible** : dans une lecture à haute voix c'est de faire lire un texte au lecteur dont les autres n'ont pas sous les yeux. De là, la lecture est performante si ceux-ci compris, c'est-à-dire la personne connaît lire à voix haute si elle est capable de faire passer le message écrit au près de ses auditeurs et non pas si elle sait la correspondance écrit- oral, la correspondance des lettres et des sons.

**Une lecture expressive**: pour faciliter par les auditeurs la compréhension du texte, le lecteur doit savoir mettre le ton quand il faut, et où il faut.

**Une lecture signifiante** : on doit ainsi vérifier dans une lecture à haute voix que le lecteur a distingué le sens du texte, ceci en lui demandant par exemple de reformuler ce qui a été lu, si l'apprenant lu correctement à haute voix mais sans pour autant parvenir à la compréhension, dans ce cas là nous appellerons oralisation de signes écrits et non pas lecture

---

<sup>1</sup> - BENTOLILA Alain, CHEVALIER Brigitte, FALCOZ-VIGN Danièle, **Théories et Pratiques : la lecture, Apprentissage, Evaluation, Perfectionnement**, Edition : Nathan, France, Paris 1991, P.27.

<sup>2</sup> - AOUBADI Saddek, CORTES Jacques, et KADI Latifa, **Langues cultures et apprentissages**, revue de l'Ecole Doctorale de Français en Algérie en collaboration avec le GERFLINT, 2008. P.183.

<sup>3</sup> - BENTOLILA Alain, CHEVALIER Brigitte, FALCOZ-VIGN Danièle, **op.cit.** P.27.



à voix haute, ainsi on peut dire que cette oralisation n'est pas une preuve de savoir- lire mais de savoir- déchiffrer.

« La lecture à haute voix est une étape difficile qui ne peut être atteinte que si le lecteur est par ailleurs capable de lire silencieusement avec une réelle capacité de compréhension et d'anticipation »<sup>1</sup>.

### **I.2.6. la lecture en diagonale:**

Cette lecture s'utilise particulièrement pour évaluer la pertinence d'un article et repérer les passages importants dans le cadre de son travail<sup>2</sup>.

Pour appliquer cette technique : laisser les yeux survoler toutes les pages, lire les titres et les sous titres des paragraphes, lire l'introduction puis la conclusion, lire les mots et les expressions en majuscules, en caractères gras ou italique. Si l'auteur est présenté, faire la lecture de cette présentation.

### **I.2.7. la lecture active:**

Ce type de lecture considère comme une technique pour encourager les capacités intellectuelles de lecteur dans le but de mieux connaître la pensée de l'auteur et aussi être en mesure d'analyser les informations significatives, de se situer par rapport à celles-ci tout en jugeant de leur qualité.

Voici quelques suggestions qui aideront à appliquer cette technique de lecture :

- Déterminer les idées principales et les idées secondaires qui les appuient;
- Citer sur une fiche citation les passages les plus clairs de la pensée de l'auteur;
- Repérer les mots-clés et s'assurer d'une bonne compréhension de ceux-ci;
- Noter sur une fiche commentaires ceux qui nous viennent soit sous forme de questions ou encore de critiques;
- A l'aide de ses notes, après la lecture d'un chapitre ou d'une section, résumer en ses propres mots;
- Ecrire tous les liens qu'on fait avec sa question ou ses sous-questions;
- A la fin de la lecture de l'ouvrage, à l'aide de ses notes, résumer les idées principales, faire globalement les liens avec sa question.

---

<sup>1</sup> - BENTOLILA Alain, CHEVALIER Brigitte, FALCOZ-VIGN Danièle, **op.cit.** P.27.

<sup>2</sup> - [www. Etudier en psychologie à la Télunq : questions et réponses.com](http://www.Etudier en psychologie à la Télunq : questions et réponses.com)

### I.3. Les difficultés de la lecture:

La première tend à ressembler mal lire et mal comprendre. De fait, la mauvaise compréhension est dominante chez la moitié des enfants dits mauvais lecteurs lorsque les difficultés dans le traitement de l'organisation des textes narratifs (chronologie, présentation des informations, enchaînements des idées....) sont à l'origine de nombreux échecs dans les activités de lecture.

Ainsi, « certains enfants ont du mal à associer deux ou plusieurs syllabes pour lire un mot car ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe. Par exemple lis ont oublié la première syllabe de « chocolat » quand ils arrivent à la dernière »<sup>1</sup>.

Ils peuvent ainsi qu'ils ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent tellement ils sont concentrés sur le déchiffrement. De là ils ne peuvent pas comprendre un petit paragraphe de trois ou quatre phrases car ils oublient au fur et à mesure la phrase précédente.

Les difficultés de compréhension des textes centrent sur trois origines différentes: la capacité de la mémoire temporaire, la connaissance et le traitement de certaines marques linguistiques, le contrôle et la régulation de la lecture.

La première dimension concerne la capacité de la mémoire de travail: la plus ou moins grande difficulté d'intégration des informations successivement rencontrés en une représentation mentale intégrée nécessite de maintenir actives certaines informations<sup>2</sup>.

La deuxième a trait à la connaissance de certaines marques linguistiques et de leur fonctionnement: anaphores, ponctuation, formes verbales, connecteurs, etc.

L'élève lecteur peut traiter certaines de ces marques de façon male et conduire ainsi à une représentation erronée de la situation décrite.

La troisième et la dernière est liée au contrôle et la gestion par le lecteur de sa propre compréhension.

La seconde assimile lire et identifier les mots (déchiffrer les mots) ou il existe plusieurs niveaux de difficultés ;

Certains enfants ne savent pas à faire correspondre à des lettres le bon son. Le désordre ici peut être visuel par exemple l'élève ne fait pas la différence entre les lettres « b » et « p », lorsqu'il voit le mot « beau » il lit « peau », ou peut être auditive (il confond les sons [b] et [p])

---

<sup>1</sup> - les difficultés de lecture, Grandri avec NATHAN. Com. Conseils, activités, jeux et coloriage pour vos enfants.

<sup>2</sup> - FAYOL Michel, et DAVID Jacques, DUBOIS Daniel, REMOND Martine, **Maitriser la lecture poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 10 ans**, édition Odile Jacob, Novembre 2000, P.276.

Un enfant peut ainsi n'arrive pas à lire un mot parce qu'il n'a pas encore étudié tout les rapports entre les lettres et les sons. Par exemple la lettre [i] se prononce [i], ainsi la lettre [y] peut se prononce de la même façon [i], mais si l'apprenant ignore ou bien ne sait pas, il ne peut pas lire le mot « pyjama ».

L'élève peut être un lecteur centré sur la reconnaissance lexicale. Il cherche à localiser les mots qu'il sait instantanément, « il prononce de vrais mots qui ont une ressemblance visuelle avec les mots écrits (porte /pomme, blouse/bleu) sans se soucier de l'enchaînement des mots. Il se limite à la voie d'adressage (mots mémorisés) sans se soucier de la recherche du sens des mots »<sup>1</sup>.

Les enfants ont besoin de revoir certains sons difficiles, qu'ils sont peu répéter parce que l'élève va les oublies. C'est le cas par exemple des sons [ye] ou [gne] comme dans les mots « feuille, œil, crayon, panier, montagne,..... ».

#### **I.4.L'importance de la lecture :**

L'objectif de l'enseignement de la lecture ajuste l'acquisition des mécanismes de base, spécifiquement l'apprentissage et la mise en ouvre de principe alphabétique et la constitution d'un premier lexique mental, l'attention appliquée à la compréhension elle même se trouve limitée.

De fait, à cette période, en 5<sup>ème</sup> année primaire, les capacités des enfants sont assemblées par le traitement de la langue écrite et par la progressive mais lente automatisation de celui-ci. Ainsi, les activités de lecture dans cette même période ne peut se voire consacrer qu'une part très restreinte, même si ces activités de lecture sont nécessairement orientées vers la compréhension des textes utilisés comme supports. En fait, la compréhension doit être travaillée de manière spécifique, en étant de temps en temps découplée de la lecture de l'élève.

Comprendre un texte ou bien un discours, c'est organisé une représentation mentale de la situation décrite.

---

<sup>1</sup> -DEUM Mélanie, GABELICA Catherine, LAFONTAINE Annette, et NYSSSEN Marie- claire sous la direction de la professeure Dominique LAFONTAINE, **Outil pour le diagnostique et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> années primaires**, service générale du pilotage du système éducatif Décembre 2007, p.16.

Cette représentation est créée à partir d'informations explicites de nature lexicales (les mots) coordonnées en phrases selon les règles propres à une langue donnée (la syntaxe).

Pour comprendre un texte mis en œuvre les éléments linguistiques et les concepts et relations que ceux-ci évoquent.

Ils supposent que le lecteur arrange des connaissances linguistiques et conceptuelles et qu'il puisse assembler les unes et les autres sans être débordé par la tâche.

En effet, les êtres humains ont une capacité limitée de traitement qui restreint la quantité d'informations qu'ils sont susceptibles de manipuler simultanément.

L'activité de compréhension se déroule dans le temps, le lecteur ne peut réaliser simultanément à un moment donné, qu'une quantité restreinte d'opérations cognitives.

Il lui faut donc en fonction des caractéristiques du texte (familiarité du lexique, complexité relative des phrases), des connaissances préalables du domaine évoqué et des objectifs assignés (se cultiver, se distraire, s'informer, apprendre).<sup>1</sup>

### **I.5. Lire pour agir :**

Les individus doivent lire non pas pour distraire ou pour s'informer, mais pour agir, par exemple pour connaître des consignes de sécurité en vigueur sur leur lieu de travail dans le but de les appliquer pour monter la balancelle achetée pour leurs enfants, ou encore pour mettre en fonctionnement leur nouveaux magnétoscopes. Les textes représentés peuvent être simples ou complexes. Ces textes composent l'essentiel des écrits que nos contemporains rencontrent dans leur vie professionnelle.

« Leur importance ne saurait donc être sous-estimée, même si l'école n'est pas seule à assumer la formation à leur utilisation. Elle y recourt pourtant de manière régulière tout au long de la scolarité, souvent sans soupçonner les difficultés que rencontrent les élèves. »<sup>2</sup>

#### **1- Lire pour apprendre:**

« Apprendre c'est s'approprier et utiliser ce que d'autres ont établi avant nous, en fonction de nos besoins, de nos savoirs, de nos profits ou de nos plaisirs aussi. »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> - LAHRECH MEGUENNI Amel, Op. Cit. P.43.

<sup>2</sup> - FAYOL Michel, et DAVID Jacques, DUBOIS Daniel, REMOND Martine, **Op cit**, p. 48.

L'apprentissage paraît consubstantiel à la lecture. Et véritablement, on montre aisément que la pratique de la lecture consiste le moyen le plus efficace pour assimiler du vocabulaire et des connaissances. C'est même cela qui fonde ce qu'on appelle l'effet Matthieu : « les meilleurs lecteurs apprennent plus de mots et de tournures syntaxiques que les autres. Ils comprennent en conséquence mieux les textes nouveaux qu'on leur soumet, ce qui accroît encore leur bagage lexical, et ainsi de suite. <sup>2</sup>»

Malgré le rôle de la lecture dans l'apprentissage ne peut se limiter à un phénomène incise survenant naturellement sans que de lecture y prenne garde de fait l'école pratiquée savamment la lecture de texte afin d'apporter les apprenants à acquérir intentionnellement des connaissances explicitement désignés comme telles des documents sont mis à la disposition des enfants dans de nombreuses disciplines ( en histoire, en science,...) qui concernent, d'une part, à accorder le découvert de nations nouvelles, et d'autre part, à consolidés les acquis déjà effectuées. Les manuelles ont un rôle fondamental, à la fois supports et références des apprentissages.

---

<sup>1</sup> - FAYOL Michel, et DAVID Jacques, DUBOIS Daniel, REMOND Martine, **op cit**, p. 64.

<sup>2</sup> - FAYOL Michel, et DAVID Jacques, DUBOIS Daniel, REMOND Martine, **op cit**, p. 65.

# Chapitre II

*L'enseignement / apprentissage de la  
lecture en classe de langue.*

## **II.1. Les méthodes d'enseignement de la lecture :**

A propos de l'enseignement de la lecture, il nous paraît utile d'esquisser un bref aperçu historique des méthodes. La littérature sur les méthodes d'enseignement de la lecture fait successivement état des méthodes épellative, syllabique, phonétique, semi-globale, phonologique<sup>1</sup>.

Evoquons d'abord la méthode dite **épellative**, dans cette l'apprentissage se fait du particulier au générale et du simple au complexe, c'est-à-dire cette méthode sort de ce qui semble « la lettre » vers ce qui est complexe (le mot puis la phrase).

### **a) La méthode syllabique ou synthétique ;**

Cette méthode a remplacé la méthode épellative. Elle est ancienne mais toujours pratiquée sous des formes différentes. La combinatoire devient au centre de l'apprentissage, elle consiste à partir de syllabes, c'est-à-dire associant consonnes et voyelles (B-A, BA, BE, BI, BO, BU), à enregistré leur combinaisons, à les reformer (diversifier) (BA- mais ainsi AB), à les répéter et ainsi petit à petit se composer un stock d'éléments de plus en plus compliqués (BA, mais aussi BRA, PRA, etc).

Avec ces éléments on construit peu à peu des mots, voir des expressions (parfois grammaticalement incorrecte : la pipe à papa), puis de petites phrases »<sup>2</sup>.

Cette méthode est généralement animée de dessins qui accordent mot et graphèmes correspondants et en évoquant le sens. Les enfants s'appliquent à de consciencieuses copies d'écritures.

Finalement, on en vient à une lecture à voix haute avec une tendance marquée à la syllabation quand s'applique à atténuer.

### **b) méthode phonétique :**

Avec cette méthode le terme « la lettre » est remplacée par celui de « son » ou « lettre son » c'est- à-dire sont les méthodes syllabiques qui au lieu de partir des lettres, partent des sons pour arriver à leur écriture.

---

<sup>1</sup> - GUIMFAC Martin, *L'Enseignement/ Apprentissage de la lecture au collège en Afrique noire*, l'Harmattan 2010, Paris, p.13.

<sup>2</sup> - BENTOLILA Alain, CHEVALIER Brigitte, FALCOZ-VIGN Danièle, *Théories et Pratiques : la lecture, Apprentissage, Evaluation, Perfectionnement*, p.217.

### **c) la méthode globale :**

A cette époque est apparue, **la méthode globale** contrairement à la méthode syllabique axée sur une technique d'apprentissage, la méthode globale est centrée sur l'apprenant. Il s'agit de partir d'un texte important (raconte une histoire) composé par l'enseignant, et proposé par lui à ses élèves. Il expose donc immédiatement un sens par les élèves. Dans cette méthode l'enseignant lit ce texte à ses apprenants et le leur fait répéter. Cette mémorisation est le point de départ de tout un travail ; reconnaissance peu à peu de groupes de mots. Les élèves déterminent ces changements, retiennent des formes, et en arrivant à connaître des mots, associant forme et sens.

Aussi s'instaure progressive un répertoire, dans lequel on identifie des éléments plus petits (le ba de bateau, c'est comme le ba de babar, ou celui de ballon, par exemple)<sup>1</sup>.

On passe de cette façon du texte au mot, et du mot au segment nous préférons ce terme à celui de syllabe, enfin au segment graphique de base avec les lettres.

Cette méthode globale se présente sous des formes variantes, **idéo-visuelle** du Docteur Ovide Decsoly et **méthode naturelle** de Célestin Freinet, s'appuyant sur les bases théoriques de la méthode globale, la première est met à des élèves handicapés mentaux pour apprendre à lire, dans cette méthode on passe de l'idée à l'écrit, et lire devient une activité idéo- visuelle.

**La méthode naturelle** de Célestin Freinet est basée sur le besoin naturel des enfants de s'exprimer par le langage, le dessin, l'écriture et la danse. La lecture et l'écriture sont étroitement liées. Dans l'apprentissage, l'enseignant développe parallèlement chez les apprenants tant le besoin de lire que celui d'écrire dans un souci de communication vraie<sup>2</sup>.

C'est-à-dire le principe de cette méthode « naturelle », dans le fait que les textes sont créés par les élèves eux-mêmes, en relation avec leur vie personnelle, avec un évènement de cette vie.

---

<sup>1</sup> - BENTOLILA Alain, CHEVALIER Brigitte, FALCOZ-VIGN Danièle op, cit, p217.

<sup>2</sup> - GUIFMAC Martin, op. cit.p.14.



Dans les méthodes semi globale, l'idée de la lecture n'est pas décoder les mots mais appréhender globalement le sens d'un texte. Elles empruntent le principe de savoir faire à la méthode syllabique selon le quel suppose la maitrise de la combinatoire, cette maitrise du code est un moyen pour bien lire des textes.

#### **d) les méthodes mixtes :**

Aujourd'hui, dans la plupart des classes, on rencontre **les méthodes mixtes** qui s'appuient sur des livrets de méthodes de lecture. Ces méthodes de lecture proposent des pratiques analytiques (globales) et des pratiques syllabiques. Elles sont à point de départ global, à cette phase initiale la place faite était plus au moins importante, et présentent en association de petites phrases des mots, des syllabes et des lettres. En générale, les apprenants font savoir globalement un certain nombre de mots- outils qui lui aident de construire assez vite des phrases ayant un sens. Mais on peut parler sur la valeur et l'intérêt de ce sens.

#### **e) Les méthodes phonologiques**

Les **méthodes phonologiques** font références aux méthodes mixtes, les lettres sont appelées par leur son « be », « pe ». cette méthode annonce les sons étudiés grâce à l'API (l'alphabet phonétique internationale)<sup>1</sup>.

Selon M.Groslin, son procédé pour l'enseignement de la lecture consiste à mimer, c'est-à-dire à figurer par un geste, chaque son ou chaque articulation dont un mot se compose. Dès lors les lettres ne sont plus pour l'enfant des abstractions, mais des formes animées qui sont saisies par l'œil, l'oreille et la main, organes des trois principaux de nos sens. Il en résulte une grande facilité pour l'étude de l'alphabet, car s'il y a une mémoire de l'oreille qui garde l'impression d'un son, il y a aussi la mémoire de l'œil qui a vu le geste,

---

<sup>1</sup> - [www. Les trois grandes familles de méthodes de lecture.com](http://www.Les trois grandes familles de méthodes de lecture.com).

il y a enfin la mémoire de la main qu'il a exécuté<sup>1</sup>. Ce qu'on appelle **La méthode phonomimique**

A l'heure actuelle, en France, l'enseignement de la lecture se définit par deux courants ; pour le premier, enseigner à lire c'est donner les moyens de diagnostiquer et d'enregistrer des mots pour essayer de comprendre après les textes, pour le deuxième enseigner à lire, c'est effectuer les opérations mentales par lesquelles on comprend les écrits sociaux.

## **II.2. Comment aider l'élève en difficulté de lire ?**

Pour aider l'élève à construire son projet de lecture, par des activités de découverte du monde écrit qui lui permettront de faire naître son intérêt pour la lecture.

Voici quelques propositions d'activités :

- ✓ Connaitre les centres d'intérêt de l'élève (les motos, le foot, les fées, la danse,...) et cherche avec lui des documentaires et des histoires sur le sujet. Les accompagner dans la découverte des livres.
- ✓ Découvrir et connaître différents supports de l'écrit (albums, romans, BD, dictionnaires, les catalogues, les revues, les journaux, etc.)
- ✓ Connaitre des éléments de l'histoire de l'écriture.
- ✓ Découvrir et composer plusieurs systèmes d'écriture (les systèmes alphabétiques, les systèmes syllabiques, les systèmes idéographiques).
- ✓ S'inscrire à la bibliothèque de l'école et participer aux ateliers.
- ✓ Mobiliser les parents dans la mesure du possible pour qu'ils racontent des histoires le soir<sup>2</sup>.

Ainsi, Paul Cortés est maître enseignant au sein d'un RASED (Réseau d'Aide aux Elèves en Difficultés) de quatre écoles rurales du Haut- Rhin. Il consacre une grande part de son travail à l'apprentissage de la lecture à des petits groupes d'élèves de primaire en difficultés dans leur classe ordinaire, à raison d'une ou deux séances par semaine<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> -BOURGUIN Louis Augustin, GROSSELIN Augustin, Manuel complet de la phonomimie ou méthode d'enseignement par la voix et par le geste, Paris, 1871, p. 11.

<sup>2</sup> - DEMAN Isabel, 100 idées pour aider les élèves en difficultés à l'école primaire, Edition pousse, 2010, Tom , p. 91.

<sup>3</sup> - <http://ald.fr>. Over- blog. Fr/ Réseau d'Aide spécialisées R.A.S.E.D , apprentissage de la lecture aux élèves en difficultés.

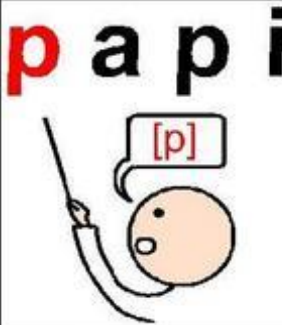
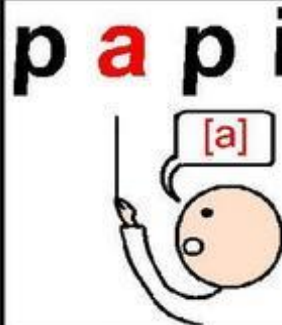


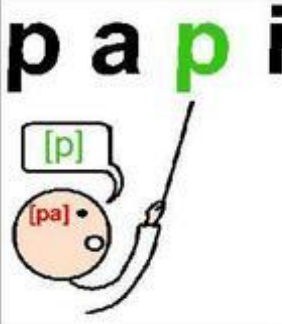
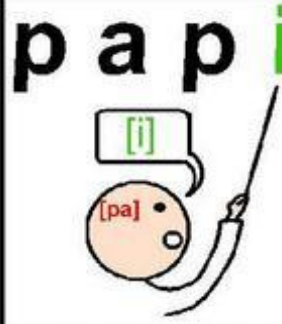
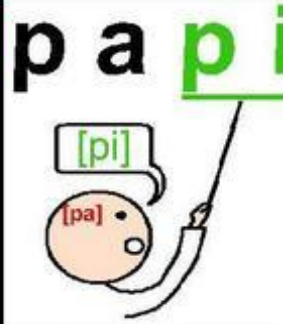
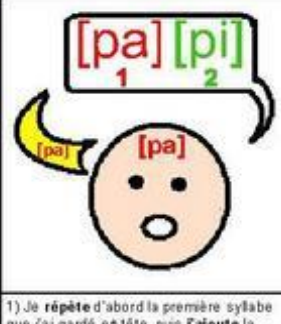
Paul Cortés à proposé une liste des documents et outils conçus:

- Un affichage illustrant les " **processus de décodage de base**" permettant aux élèves de CP de conceptualiser pas à pas la technique et la fonction de la lecture.

L'objectif de ce processus est permet à l'élève qu'il peut comprendre et adopter la base de la lecture par la voie phonologique (en renonçant aux conceptualisations et modes de "traitement de l'écrit" qu'il a pu se forger).

Exemples :

**Procédure globale**

 <p>[p]</p>	 <p>[a]</p>	 <p>[pa]</p>	 <p>[pa]</p>
<p>Je dis le <b>bruit</b> de la première lettre du mot.</p>	<p>Je dis le <b>bruit</b> de la deuxième lettre du mot.</p>	<p>Je dis le <b>bruit</b> des deux premières lettres <b>en les collant</b> pour former <b>la première syllabe</b> du mot.</p>	<p>Je garde en <b>mémoire</b> dans ma tête la première syllabe du mot, j'en aurai besoin plus tard pour dire le mot en entier.</p>
 <p>[p]</p> <p>[pa]</p>	 <p>[i]</p> <p>[pa]</p>	 <p>[pi]</p> <p>[pa]</p>	 <p>[pa]</p> <p>[pa]</p> <p>[pi]</p>
<p>Je dis le <b>bruit</b> de la première lettre de la deuxième syllabe du mot.</p>	<p>Je dis le <b>bruit</b> de la deuxième lettre de la deuxième syllabe du mot.</p>	<p>Je dis le bruit de ces deux lettres "en les collant" pour former <b>la deuxième syllabe</b> du mot.</p>	<p>1) Je <b>répète</b> d'abord la première syllabe que j'ai gardé en tête, puis j'<b>ajoute</b> la deuxième syllabe que je viens juste de lire. 2) Je viens de former un <b>mot</b> et je cherche à <b>comprendre</b> aussi, ce qu'il signifie.</p>

## Fusion des phonèmes en syllabes : ordre des lettres et sens de lecture

Sens de lecture - ordre des lettres - fusion des phonèmes en syllabe

Je dis d'abord le "bruit" de la lettre que je vois en premier et j'ajoute le "bruit" de la lettre qui suit "dans le même souffle", en n'ouvrant la bouche qu'une seule fois.

pi op pu pé ap pe  
pa up pè ip po ep

Ordre des lettres - fusion de trois phonèmes en syllabe

Je dis d'abord la syllabe formée par le "bruit" des deux premières lettres, puis j'ajoute le "bruit" de la troisième et dernière lettre, en un seul souffle.  
por = po + r // pro = pr + o

pir pru par pre por pré  
pro pur pra pri per prêt

Assemblage des syllabes en mots et signification du mot, assemblage des mots en phrase et signification de la phrase :

Assemblage des syllabes pour vocaliser des mots et y associer leur signification

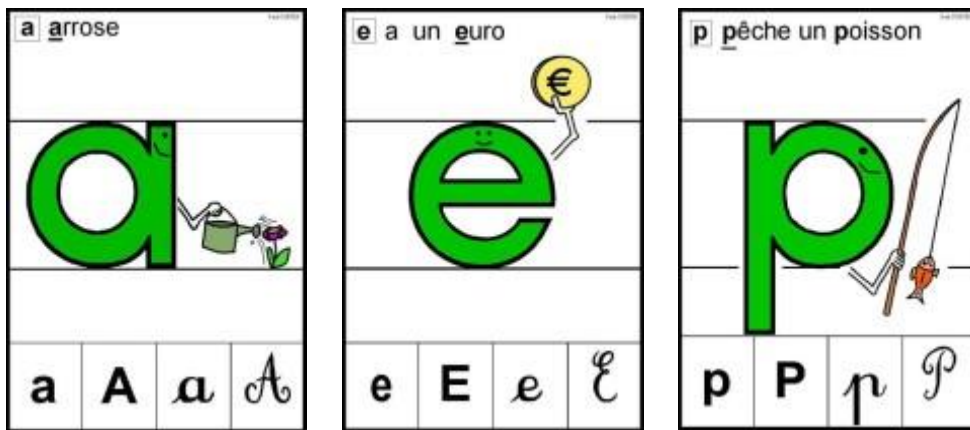
- 1) Je dis d'abord le "bruit" des lettres de la première syllabe et je retiens cette syllabe dans ma mémoire.
- 2) Je dis ensuite le "bruit" des lettres de la deuxième syllabe.
- 3) Je répète rapidement les deux syllabes dans l'ordre, pour former un mot.
- 4) Ce mot doit obligatoirement représenter quelque chose que je peux "imaginer" dans ma tête.

Ce mot que j'ai formé, "ne veut rien dire", je dois relier les syllabes jusqu'à ce que je trouve sa signification exacte.

Assemblage des mots pour former une phrase

- Un " **affichage mnémotechnique** " : a pour but d'aider les élèves à associer et de faciliter la mémorisation des relations entre les lettres de l'alphabet et les sons (relation graphème/phonème "simple") et des affiches illustrant les processus de décodage de base.

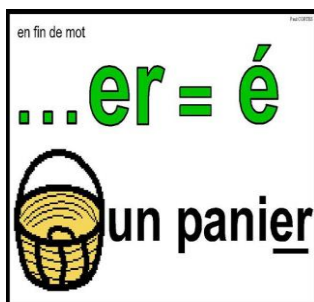
Ces associations grapho-phoniques concernent d'abord les voyelles, ainsi que les consonnes "univoques", celles dont la graphie ne génère qu'un seul son (cas de la lettre P qui ne génère qu'un seul phonème [p]). Sont ensuite abordées les consonnes générant plusieurs phonèmes (cas de la lettre C qui génère les deux phonèmes [k] et [s]) ainsi que les combinaisons de deux consonnes générant un seul phonème (cas des lettres PH qui génèrent le phonème [f]).<sup>1</sup>



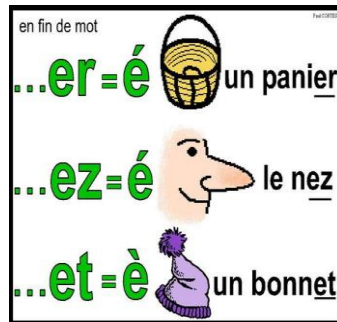
On voit que chaque lettre est personnifiée, tient ou fait quelque chose, ainsi Chaque "personnage-lettre" se voit en relation active avec un objet ou une intention. On peut alors résumer cette relation active par une "phrase-action". Cette phrase-action facilite la mémorisation pour un enfant.

- Un " **affichage mnémotechnique**": illustrant les différents sons de certaines lettres ou groupes de 2 ou 3 lettres (relation graphème/phonème "complexe").

Par exemple la lettre « e » :

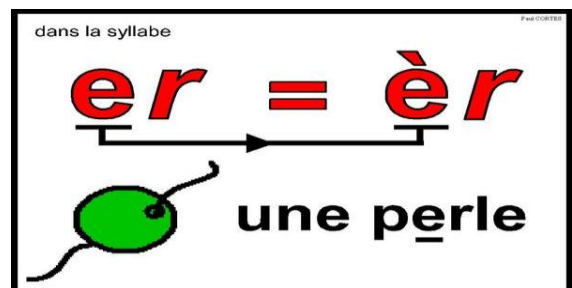
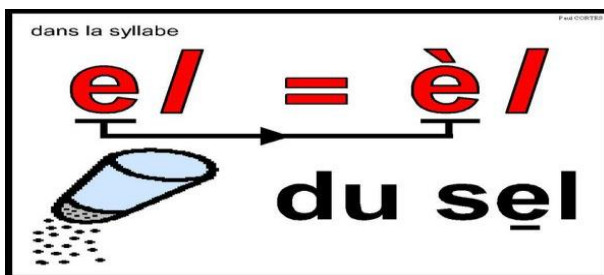
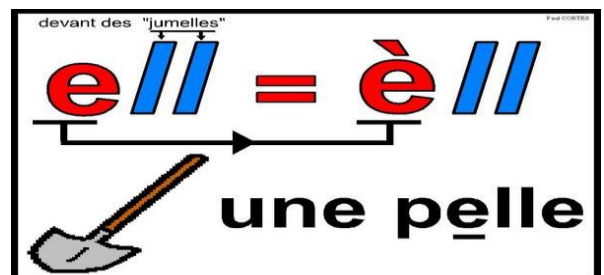
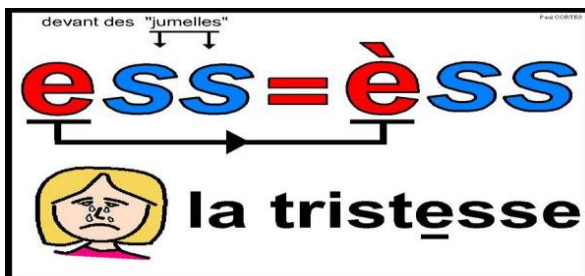
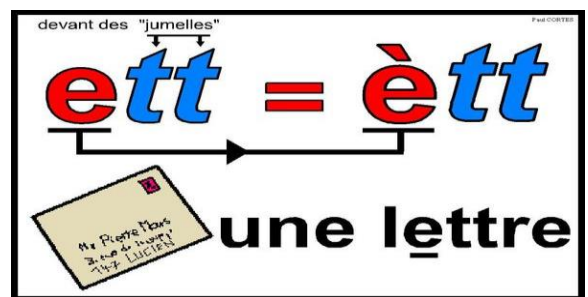
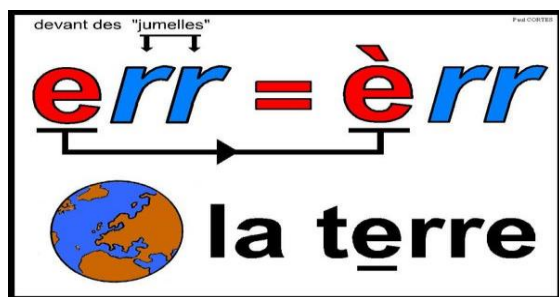


<sup>1</sup> - mm site précédent.



Devant des lettres

"jumelles" :



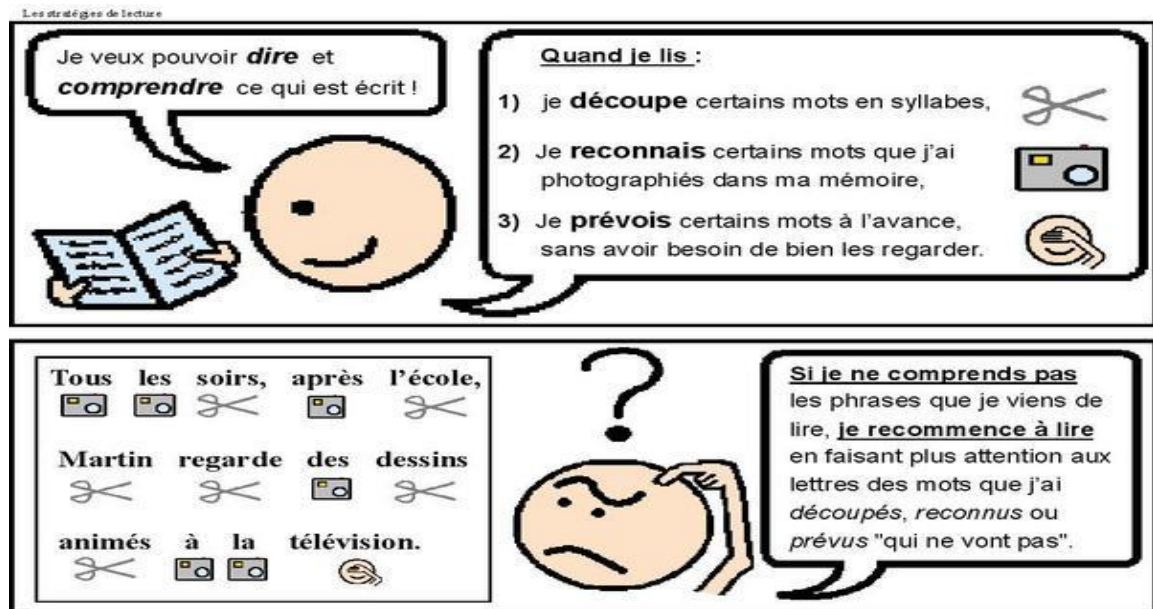
Dans la syllabe :

- Un affichage annexe illustrant, la " **procédure d'écriture de mots** ", la " **procédure de lecture aboutie** " basée sur la reconnaissance orthographique, le découpage phonologique et l'anticipation.

### II.2.1.LES PROCÉDURES DE LECTURE ABOUTIE

Cette affiche a d'abord pour but de faire prendre conscience des trois principales stratégies d'identification de mot pratiquées par tout lecteur abouti:

- l'identification par la voie indirecte (découpage phonologique),
- l'identification par la voie directe (reconnaissance orthographique),
- l'anticipation.(déduction contextuelle, syntaxique et sémantique).



- Des supports de " **jeux de phonologie** " : pour distinguer à découper des mots en syllabes et à repérer des sons, ainsi ces activités aident les élèves pour faire la retranscription orthographique du fait qu'elles intègrent toutes les habiletés que requiert l'écriture de mots: segmentation syllabique, identification et localisation de phonèmes, transcription des phonèmes en lettres.

La procédure de jeu est expliquée sur le support lui-même. Ce jeu s'utilise avec des petits cartons présentant au recto des images, et au verso le mot et la voyelle en

relation avec cette même image. Les élèves placent un premier jeton s'ils entendent ou non tel son dans le mot énoncé sur le carton, un second jeton pour indiquer le nombre de syllabes du mot énoncé (1, 2, 3, 4 ou 5), puis un troisième jeton pour indiquer dans quelle syllabe (matérialisée par une bouche) se trouve le son entendu.

**SUPPORT POUR DES JEUX PHONOLOGIQUES** : entendre ou non un phonème dans un mot, dénombrer le nombre de syllabes de ce mot, localiser le phonème entendu dans la bonne syllabe.

Place un jeton dans l'une des deux cases pour indiquer si tu entends ou non le son demandé dans le mot représenté sur l'image que le maître a montré.

Place un jeton pour indiquer le nombre de syllabes de ce mot.

Place un jeton pour indiquer dans quelle syllabe se trouve le son entendu.

L'enseignant montre aux élèves l'image d'un objet puis il leur demande s'ils entendent tel ou tel son (généralement une voyelle). Les élèves disposent de trois jetons qu'ils placent dans les cases adéquates. L'élève ayant posé correctement ses trois jetons marque un point. On recommencera avec l'image d'un autre mot et, éventuellement, un autre son à repérer. Les élèves valident eux-même leur travail en retournant l'image; le mot y est écrit découpé en syllabes, ainsi que la lettre du phonème à localiser.

**Images recto**

**IMAGES A DECOUPER POUR JEU PHONOLOGIQUE DE LOCALISATION D'UN PHONEME DANS UN MOT**

son a	son e	son i	son o	son u	son é	son è



## Images verso

IMAGES A DÉCOUPER POUR JEU PHONOLOGIQUE DE LOCALISATION D'UN PHONÈME DANS UN MOT

son <b>è</b>	son <b>é</b>	son <b>u</b>	son <b>o</b>	son <b>i</b>	son <b>e</b>	son <b>a</b>
chè vre	ca mè ra	tu li pe	a bri cot	dor mir	che val	pi ra te
è lève	è gli se	voi tu re	doc teur	i ma ge	ar le quin	rat
ri viè re	pou pè e	pen du le	o ran ge	cham pi gnon	feu	gi ra fe
zè bre	rè veil	am bu lan ce	es car got	mar gue ri te	gui ta re	ra mo neur
co lè re	pè da le	cein tu re	ro be	i dè e	por te	py ja ma
lè vres	hè li cop tè re	plu me	tè lè pho ne	è qui pe	re quin	py ra mi de
biè re	chè	u si ne	sty lo	cro co di le	trac teur	va che
in fir miè re	étoile	lu tin	lo san ge	tar ti ne	pho to gm phe	or di na teur

D'autres disent pour aides l'élèves à lire, de préférence pousser l'élève à corrigé lui même ses erreurs en se confrontant à d'autre démarche, puis le rôle de l'enseignant juge plus efficace.

Il est nécessaire aussi d'organiser dans la classe de manière raisonnable des activités d'entraînement et de lecture, pour intervenir auprès des lecteurs en difficultés. On note que la reconnaissance des mots est une condition à la compréhension même si son amélioration n'implique pas forcément un gain pour l'accès au sens.

Ces activités d'entraînement visent à aider certains des élèves à développer dans les activités de lecture. Pour cela, il paraît primordial d'entraîner les apprenants à déchiffrer quand ils devinent ou à repérer des indices quand ils déchiffrent, en veillant à favoriser à chaque fois le sens dans la reconnaissance des mots.

L'élève en face difficulté d'apprentissage de la lecture cherche à se défendre du conflit qu'il connaît. L'enseignant joue son rôle pour aider l'élève à dépasser de ce blocage en cherchant dans d'autres directions, il doit favoriser le décroisement et la flexibilité.

### **II.3. Les pratiques de la lecture:**

Les pratiques de la lecture peuvent être réparties en deux groupes ; les macro-descriptions et les micro-descriptions. Ces descriptions se distinguent par leur grain d'analyse : dans le premier cas, les descriptions sont globales, tandis que, dans le deuxième cas, les descriptions sont fait et contiennent des détails quant au déroulement des pratiques en classe<sup>1</sup>.

#### **II.3.1. les macro-descriptions des pratiques de lecture:**

Des recherches au Québec, en France et aux Etats- Unis ont permet de faire des macro- descriptions des pratiques de lecture au primaire. Ces recherches apportent sur la fréquence de ces pratiques, leur durée, les livres qui y sont lus et le regroupement des élèves.

#### **II.3.2. la fréquence de lecture:**

La fréquence de lecture au primaire a fait l'objet de plusieurs enquêtes. Au Québec, Giason et Saint Laurent indiquent que l'ensemble des enseignants font la lecture au moins une fois par semaine, de plus, 31% des enseignants lisent tous les jours aux élèves.

En France, Grossmam a remarqué que 41% des enseignants lisent tous les jours aux élèves, tandis que 53% des enseignants déclarent lire une à deux fois par semaines.

Aux Etats-Unis, selon Jacob, Morison et Swinyard, les résultats indiquent que la fréquence des lectures au primaire de deux à trois fois par semaine.

D'après ces différents résultats, nous resterons que la fréquence de la lecture varie généralement d'une à cinq fois par semaine, avec une tendance aux Etats-Unis de deux

---

<sup>1</sup> - DUPIN Marie de Saint- André- l'évolution des pratiques de lecture à haute voix d'enseignantes experts et leur influence sur le développement de l'habilité des élèves de préscolaire à faire des inférences, université de Montréal, Aout 2011, p.46.

à trois fois par semaine. Ces résultats centrés sur la fréquence de cette pratique de lecture, nous donnent peu d'indications par rapport au temps réels consacrés à ces pratiques au primaire, c'est pour ça, on va explorer les résultats des recherches sur la durée de ces pratiques.

### **II.3.3. la durée de la lecture:**

Dickinson a trouvé que la lecture au primaire est d'une durée variable selon les classes. Certains enseignants disent que leur lectures durent entre 8 et 10 minutes, d'autres consacrent entre 11 et 15 minutes à la lecture. Ainsi, Mc Cabe et Anastasopoulos ont décidé que la durée moyenne de la lecture est de 9 à 10 minutes. Ces chercheurs ont noté aussi qu'entour 7 à 8 % de la journée étaient à la lecture.

### **II.3.4 Les lectures des enseignants:**

Les recherches sur les livres exploités lors de la lecture concernent le nombre de livres lus, les genres de livres valorisés, ainsi que les raisons orientent le choix des livres<sup>1</sup>.

Dickinson et ses collaborateurs ont constaté qu'en moyenne 1,26 livre était lu dans une journée par les enseignants. De plus, Jacobs et al amènent les genres de livres lus par les maitres en clase, ils déclarent que du préscolaire jusqu'à la deuxième année, les albums sont les livres les plus lus par les enseignants, cependant qu'à partir la troisième année jusqu'à la fin du primaire, ce sont les chapitres de livres les moins lus, sont les livres informatifs.

D'autre part, Dickinson a trouvé les différentes raisons qui engagent les enseignants à choisir les livres pour les lectures, certains enseignants disent le faire en fonction des thèmes étudiés en classe, d'autres enseignants désignent les livres en fonction de la qualité des images, cependant que le moins des enseignants choisit les livres en raison de la nature des informations qu'ils véhiculent, et la dernière raison, la lecture faite en fonction des demandes des élèves.

En fin, on peut dire que les genres de livres les plus lus au primaire sont les albums et le choix des livres est généralement pratiqués par l'enseignant.

---

<sup>1</sup> - op.cit. p. 49.

### **II.3.5. les regroupements des élèves lors des lectures:**

Selon Grossmann, 78% des enseignants font la lecture devant l'ensemble des élèves, un faible pourcentage (13%) dit que la lecture faite devant de petits groupes, alors que 5% des enseignants déclarent faire la lecture à un élève seul.

Ce résultat ne montre pas étonnant, parce que pour l'enseignant la lecture devant l'ensemble du groupe plus facile plutôt que de répéter cette lecture tout en s'assurant que le moment de cette période, les autres élèves réalisent des activités dans les quelles ils n'ont pas besoin d'aide.

### **II.4. les micros- descriptions des pratiques de lecture:**

Dans cette partie, les chercheurs concentrent sur la description des séances de lecture au primaire en étudiant la transmission des textes et les interventions mises en œuvre par l'enseignant au cours de ces lectures.

#### **II.4.1. la transmission du texte lors des lectures:**

Grossmann a permis de distribuer les enseignants en trois groupes, en fonction de leur type de transmission textuelle. Les conteuses racontent l'histoire au lieu de la lire, les lectrices lisent l'histoire telle quelle et les adaptatrices lisent et adaptent le livre. Cette distribution nous donne une idée générale concernant l'activité de lecture en classe, mais elle ne nous livré pas d'informations quant aux interventions mises en œuvre durant ces lectures. Ainsi, ces données n'ont pas fait l'objet de vérification en classe, il s'agit de pratiques déclarées et non effectives.

#### **II.4.2 Les styles de lecture et leurs caractéristiques:**

Dickinson et Smith ont dégagé trois styles de lecture: Co-constructif, didactique-interactionnel et orienté sur l'acte de raconter, ces trois styles différents en fonction de trois éléments: le moment des discussions (avant, pendant ou après la lecture du l'enseignant), la nature des demandes (questionnement, réponse à une question, offre d'information spontanée et le dernier élément le contenu spécifique de celles-ci (cognitivement stimulantes, demandes cognitives faibles ou propos servant à gérer les interactions).

D'autres part, ont constaté qu'il ya deux types d'interventions prédominants lors de cette activité: des clarifications de mots de vocabulaire et des questions factuelles sur les éléments lus.

Pour cela, ils soulignent que ces interventions n'aident pas les élèves à améliorer leur compréhension de l'histoire.

En conclusion, on peut noter que les pratiques de la lecture ne sont pas uniques d'une classe à l'autre. D'après d'étude des recherches micro-descriptives nous découvrons qu'il existe différents styles de lecture caractérisés par des interventions spécifiques.

### **Conclusion :**

L'enseignement apprentissage de l'écrit est une activité délicate soulevant beaucoup de difficultés qui jaillissent sur la qualité des productions textuelles ; la lecture est une activité complexe inclure des capacités linguistique, cognitive...

De ce fait, l'apprentissage de cette compétence est introduit dès la première année de français par le biais des activités variées allant de la lecture syllabique à la lecture phonologique en commençant avec des courts mots et des unités minimales dont l'objectif est de développer chez l'apprenant une compétence de lire et de décoder des expressions et des énoncés .

En premier lieu, au cours de ce chapitre, nous avons tenté de mettre en exergue l'ensemble des méthodes et ses variations dans le processus s d'apprentissage de la lecture puis nous avons présenté comment aider les apprenants qu'ont difficulté en lire au cycle primaire .

En second lieu, dans l'objectif de recentrer exclusivement sur la compétence de lecture , nous avons mis l'accent sur le développement de cette compétence, tout en parlant et démontrent les procédures de lecture abouti, notamment dans la classe de la 5ème année primaire, ainsi les stratégies à suivre par l'enseignant en séance de lecture . En dernier lieu, nous nous sommes penchés sur les objectifs et les pratiques de lecture et tous qu'elle englobe telle que : la fréquence ,la dure, le rythme ,de lecture et comment intégré ces démarches dans le programme de la 5ème année primaire cette activité et purement langagière et très importante pour l'acquisition de vocabulaire en fle, et enfin nous avons montré les styles des lectures et leurs caractéristiques . Au bout de tout ce que nous avons montré, nous pouvons dire que pour atteindre une compétence de lecture , c'est-à-dire l'ensemble de savoirs et de savoir-faire permettant la Lecture correcte et sain sans fautes de différents textes, il est recommandé de s'appuyer sur des outils didactiques qui assurent la réalisation de la tâche lire , tel que les images, les enregistrements sonores avec la bonne articulations , qui est un outil de référence primordial ayant pour but de nous former et de nous informer et qu'il peut soutenir l'apprenant durant le processus de lire ; un point que nous allons présenter et développer au fur et à mesure dans la partie pratique.

---

# Chapitre III

---

## **Introduction :**

Nous réserverons ce chapitre à étudier les préliminaires méthodologiques, la collecte des données, l'interprétation et l'analyse des résultats.

### **III.1.L'enquête menée :**

#### **III.1.1.Lieu de l'enquête :**

Cette enquête a été réalisée dans la wilaya de Biskra, dans l'école primaire « Ghrieb\_kouider. » avec une classe de 5<sup>ème</sup> année primaire, lors de leur cours de français.

#### **III.1.2. Le public visé (présentation des informations) :**

Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de distribuer un questionnaire à 05 enseignants de deux écoles (Ghrieb\_kouider et Dix-sept octobre .), ainsi qu'à des élèves d'une classe de 5<sup>ème</sup> année primaire avec ses deux groupes de l'école Ghrieb\_kouider , dont le nombre d'élèves est de 36 (22 filles – 14 garçons). L'âge de ces élèves varie entre 9 et 13ans.

Nous avons choisi le cycle primaire comme un échantillon de notre corpus, parce que l'élève du primaire fait beaucoup de lecture, ainsi c'est la période où l'élève va construire sa compétence (linguistique – l'expression écrite, orale ...) et aussi sa propre personnalité et son imagination. Donc, grâce à la lecture qui est la base de l'apprentissage, l'élève peut parler, écrire, lire réagir...

#### **III.1.3. Description du questionnaire :**

Notre questionnaire est composé de questions fermées (mode Q.C.M) et de questions ouvertes.

Il se compose de 12 questions destinés aux enseignants, 10 questions sous forme QCM et 2 questions ouvertes, de plus concernant les questions distribués auprès des élèves sous forme QCM.

C'est très important de rappeler que le questionnaire peut apparaître un outil d'élaboration facile mais il demande une certaine compétence et intelligence de la part de celui qui l'adopte comme moyen de cueillette des données.

### **III.2.Analyse et interprétation des résultats obtenus:**

#### **III.2.1. Analyse et interprétation du questionnaire proposé aux élèves**

Q1 : Est- ce que tu aimes le français ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>			
<b>oui</b>		<b>Non</b>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
23	74	8	26

**Analyse:**

74 % des élèves aiment la langue française, ils déclarent qu'ils veulent améliorer leur niveau de cette langue parce qu'elle est une langue d'avenir et ils la utilisent obligatoire dans leur vie personnelle, par contre 26% des élèves détestent la langue française, ils disent qu'ils ne la comprennent pas, même qu'ils ne sont pas obligés de l'utiliser, la langue arabe est une langue maternelle, donc elle est suffisante.

Q2 : aimes tu la lecture ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>			
<b>oui</b>		<b>Non</b>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
18	58	13	42

**Analyse:**

La majorité des élèves (58 %) présentent une attitude positive face à la lecture, ils affirment qu'ils veulent lire dans ses temps libre, même il ya quelques un préfèrent la lecture avant tous, tandis que les restes (42%) dépendent négativement ce que signifie l'absence de motivation.

Q3 : Est-ce que tes parents t'encouragent à lire ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>			
<b>Oui</b>		<b>Non</b>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>



19	61	12	39
----	----	----	----

**Analyse:**

61% des élèves ont répondu par oui, ils assurent que leurs parents parlent du bien fait et de l'importance de la lecture, par contre 39% des élèves nient cette aide de leurs parents, car ils sont illettrés.

Q4 : est-ce que tu empruntes des livres dans la bibliothèque de l'école ?

**Réponse :**

Réponses			
oui		Non	
Nbr	%	Nbr	%
9	29	22	71

**Analyse:**

29% des élèves disent oui et 71% des élèves interrogés ont répondu par non, dans cette analyse on remarque que les pourcentages de cette question sont presque contraires de la réponse précédente, c'est-à-dire même s'il y a l'encouragement de part des parents les élèves affirment que l'encouragement commence en grande partie à l'école.

Q5 : est-ce que la lecture est difficile pour toi ?

**Réponse :**

Réponses			
oui		Non	
Nbr	%	Nbr	%
17	55	14	45

**Analyse:**

La plupart des élèves (55%) confirment que la lecture est difficile, la cause rend aux enseignants de l'école, alors que (45%) des élèves jugent par non, ils disent même s'ils trouvent des difficultés l'enseignant ou les parents donnent l'aide.

Q6 : comprends-tu ce que tu lis ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>			
<b>oui</b>		<b>Non</b>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
07	23	24	77

**Analyse:**

23% des élèves interrogés trouvent que les textes proposés par leurs enseignants sont faciles, cependant que 77% des élèves assument qu'ils sont difficiles. De là, on peut constater par ce pourcentage, à quel point les élèves trouvent des difficultés pour comprendre les textes proposés par l'enseignant donc ils ne peuvent pas suivre dans la classe.

Q7 : quand tu lis, si tu ne comprends, tu fais quoi ?

Tu passes ?, Tu utilises le dictionnaire ? Tu demandes de l'aide aux autres ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>					
<i>Tu passes</i>		<i>Tu utilises le dictionnaire</i>		<i>Tu demandes de l'aide aux autres</i>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
07	22	12	39	12	39

**Analyse:**

(39%) des élèves utilisent le dictionnaire à la maison lors de la lecture pour connaître des nouveaux mots, trouver leurs orthographe ainsi le sens du mot. Même pourcentage (39%) des élèves cherchent l'explication auprès d'autrui, parce qu'ils ne savent pas comment utiliser le dictionnaire, et d'autres entre eux disent pour gagner le temps, alors que (22%) des élèves passent, parce qu'ils lisent juste pour le plaisir de la lecture et non pas pour reconnaître des mots ou bien pour comprendre.

Q8 : quel genre de livre, tu préfères ?

(Des Magazines, Bandes dessinées, des Revues Sportives, des livres d'Aventures, des textes Scientifiques, les Romans)

**Réponse :**

Réponses											
<i>Des magazines</i>		<i>Bandes dessinées</i>		<i>Revue sportive</i>		<i>Livres d'aventures</i>		<i>Textes scientifiques</i>		<i>Les romans</i>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
05	16	02	06	08	26	11	36	02	06	03	10

**Analyse:**

A partir des réponses des élèves, nous constatons que la majorité des élèves préfère la lecture des magazines, des revues sportives, des livres d'aventures, car ce genre de texte considère comme document authentique, réel, n'est pas programmé dans le manuel scolaire, et l'élève veut changer, veut défouler. Par contre, le genre des bandes dessinées, des textes scientifiques ou les romans demande beaucoup de concentration.

Q9 : tu penses que la lecture a un rôle important dans le développement de tes connaissances ?

**Réponse :**

Réponses			
<b>Oui</b>		<b>Non</b>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
22	71	09	29

**Analyse:**

(71%) des élèves confirment que la lecture a un rôle important dans le développement de leurs connaissances parce qu'elle est nécessaire, elle est la base de tous, par exemple si on ne peut pas lire on ne peut pas écrire. Au moment où (29%) des élèves pensent le contraire, parce qu'ils n'aiment pas la lecture.

Q10 : les histoires, tu préfères ?

Les lire dans des livres ?, les écouter dans des CD ?, les regarder à la télévision ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>					
<i>Les lire dans des livres</i>		<i>Les écouter dans des CD</i>		<i>Les regarder à la télévision</i>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
2	7	06	19	23	74

**Analyse:**

Le plus grand nombre des élèves (74%) préfère de regarder les histoires à la télévision, car la télévision facilite la compréhension de l'histoire même s'ils ne comprennent pas mot à mot mais ils peuvent comprendre l'idée générale, et des fois on trouve la traduction en arabe, même les conditions défavorables de la vie (manque d'emplois, hausse des prix,...etc). D'autre part, (19%) des élèves préfèrent les écouter dans des CD, parce que pour eux c'est une nouvelle chose qui a une relation avec la technologie, ils veulent utiliser l'ordinateur, c'est un stimulus pour motiver l'entendu, comme on trouve (7%) des élèves choisissent les lire dans des livres.

### III.2.2. Analyse du questionnaire proposé aux enseignants

Q1 : Avez-vous participé à des stages de formation consacré à l'enseignement de la lecture ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>			
<b>oui</b>		<b>Non</b>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
02	40	03	60

**Analyse:**

(40%) des enseignants interrogés ont participé à des stages pédagogiques consacrés à l'enseignement de la lecture parce qu'ils pensent que ces stages

permettraient de développer leurs enseignements. Et (60%) entre eux sont aidés par d'autres enseignants plus anciens.

Q2 : Est-ce que la lecture a un rôle important dans le programme ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>			
<b>oui</b>		<b>Non</b>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
04	80	01	20

**Analyse:**

La majorité des enseignants (80%) confirment que la lecture importante et nécessaire dans le programme, elle est une étape essentielle à l'apprentissage et à la compréhension de l'écrit, par contre (20%) des enseignants ignorent les objectifs de la lecture, ils pensent que la lecture d'un texte n'est pas une étape essentielle à l'apprentissage d'une langue.

Q3 : Que pensez-vous des textes proposés dans le programme officiel, sont-ils intéressants ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>			
<b>Oui</b>		<b>Non</b>	
<b>Nbr</b>	<b>%</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
01	20	04	80

**Analyse:**

(20%) des enseignants interrogés supportent les textes proposés dans le manuel, par contre (80%) des enseignants disent qu'ils ne sont pas intéressants, sont difficiles et non pas d'actualités, donc sont pas motivants.

Q4 : Trouvez- vous des difficultés lors de la préparation d'une leçon de lecture ?

**Réponse :**

<b>Réponses</b>
-----------------

Oui		Non	
Nbr	%	Nbr	%
03	60	02	40

**Analyse:**

D'après ces réponses on constate que la majorité des enseignants (60%) trouvent des difficultés pendant la préparation d'une leçon de lecture car cette dernière demande un effort et en plus la concentration et l'intelligence de la part de l'enseignant, alors que (40%) des enseignants ont répondu par non car ils font des stages de formation de lecture, ainsi leurs niveau intellectuels, leurs moyens personnels.

Q5 : les textes proposés dans le manuel scolaire poussent-ils vos apprenants à aller vers d'autres textes ?

**Réponse :**

Réponses			
Oui		Non	
Nbr	%	Nbr	%
01	20	04	80

**Analyse:**

(80%) des enseignants déclarent que les textes proposés dans le manuel scolaire ne poussent pas les apprenants à aller vers d'autres textes, parce qu'ils sont anciens, ne répondent pas aux besoins des élèves.

Q6 : quelle est la réaction de vos élèves devant un texte de lecture ?

**Réponse :**

Réponses					
inquiets		Intéressés		Indifférents	
Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
03	60	02	40	00	00

**Analyse:**

(60%) des enseignants disent que leurs élèves devant la lecture sont inquiets parce qu'ils ne l'aiment, aussi il pense que ses camarades vont rigoler parce qu'il ne maîtrise pas la langue, tandis que (40%) des enseignants ont vue que ses élèves sont intéressés devant un texte de lecture, parce qu'ils l'aiment, même la lecture pour eux c'est un plaisir, sans lecture ils ne peuvent pas acquérir des connaissances.

Q7 : notre milieu socioculturel encourage-t-il à la lecture ?

**Réponse :**

Réponses			
Oui		Non	
Nbr	%	Nbr	%
02	40	03	60

**Analyse:**

La minorité des réponses est confirmé que le milieu socioculturel joue un rôle très important dans l'éducation de l'élève ainsi dans l'apprentissage de la lecture, tandis que (60%) des enseignants confirment que le milieu socioculturel n'encourage pas à la lecture parce qu'ils pensent que le niveau de notre milieu est faible.

Q8 : quel genre de lectures vos élèves aiment-ils ?

**Réponse :**

Réponses											
Des magazines		Bandes dessinées		Revue sportives		Livres d'aventures		Textes scientifiques		Les romans	
Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
02	40	01	20	02	40	00	00	00	00	00	00

**Analyse:**

(40%) des enseignants interrogés pensent que leurs élèves préfèrent la lecture des magazines, ainsi même pourcentage (40%) disent que leurs élèves s'intéressent aux revues sportives, et (20%) déclarent que leurs élèves aiment les bandes dessinées, mais livres d'aventures, les textes scientifiques, et les romans sont pas leurs penchants.

Nous croyons que chaque enseignant doit poser la question à ses élèves sur leurs genres de lecture qu'ils aiment, leurs penchants, à partir les réponses de ses élèves, le contacte entre les élèves et l'enseignant, ce dernier va programmer son enseignement en

fonction de ses élèves pour les besoins de la classe sans oublier les finalités et les objectifs qui lui sont proposés dans le manuel scolaire, choisir des thèmes motivants (texte authentiques, textes supports, audio -visuels, le ludique...etc.) , donc il va créer une ambiance favorable l'apprentissage de cette langue.

Q9 : dans une séance de lecture, vous faites lire :

(Tous les élèves ?, la moitié des élèves ?, moins de la moitié des élèves ?, les élèves forts, les élèves faibles ?)

**Réponse :**

Réponses									
Tous les élèves		La moitié des élèves		Moins de la moitié des élèves		Les élèves forts		Les élèves faibles	
Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
00	00	00	00	03	60	02	40	00	00

**Analyse:**

(60%) des enseignants confirment que dans une séance de lecture moins de la moitié des élèves fassent la lecture entre eux la majorité sont les élèves forts, alors que (40%) des enseignants disent que les élèves forts qui lisent dans une séance de lecture, parce que les autres trouvent toujours des défaillances pendant la lecture, ils n'arrivent pas à déchiffrer les mots car son niveau réel , ainsi on peut dire que le manque des moyens audio visuel décourage l'apprenant à aimer la lecture.

Q10 : le volume horaire consacré à la lecture vous paraît-il suffisant ?

**Réponse :**

Réponses			
Oui		Non	
Nbr	%	Nbr	%
00	00	05	100

**Analyse:**

Tous les enseignants affirment que le volume horaire proposé à la lecture est insuffisant, car le nombre des élèves dépasse 30 élèves, et la majorité sont faibles, comme on a dit dans la question précédente ils trouvent des difficultés face la lecture, donc ça prend du temps, et au même temps on ne peut pas les négliger parce que la lecture améliore les compétences d'apprentissage.



Q11 : quelle sont les difficultés que vous rencontrez chez les apprenants dans une séance de lecture ?

**Analyse:**

La totalité des enseignants ont convenu que les difficultés de la lecture chez les apprenants, ont une mauvaise prononciation, n'arrivent pas à déchiffrer les lettres et les sons, ils ne maîtrisent pas le système graphique de français, le manque de suivi et de préparation de la part des parents à la maison, se sont eux le premier responsable de ce handicap, car il faut que les parents incitent leur enfant à lire, sans oublier que les projets manquent de nouveauté et de la communication.

Q12 : selon vous, quelles sont les solutions ou les activités pédagogiques qui amèneraient les élèves à acquérir de meilleures performances en lecture ?

**Analyse:**

Les enseignants proposent pour améliorer le niveau de lecture chez les élèves, des exercices de prononciation, des activités phonétiques, des exercices de lecture, faire des séances de dialogues en classes, préparer la lecture à la maison, faire ainsi des dessins animés en classe pour avoir une bonne acquisition en lecture, ainsi puisque l'enseignant est le maître de la classe il peut ajouter des séances de remédiation pour développer les capacités et les connaissances de l'élève, en respectant le manuel scolaire.

**Conclusion:**

Nous pouvons conclure que les réponses, que ce soit des élèves ou des enseignants, celles-ci sont variées. Cette enquête nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ : la lecture, en effet, est importante, voire plus que nécessaire et est ainsi la base, c'est-à-dire déterminante pour tout apprentissage en langue, notamment en FLE.

# Synthèse

## Synthèse:

L'enquête que nous avons faite concernant les difficultés et les obstacles de la lecture rencontrés par les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire, nous a fournis des idées, des indices, des renseignements sur les pratiques des enseignants dans leur classe à propos de la lecture, la communication entre l'enseignant et l'apprenant, ainsi elle nous a permis de déterminer les besoins des élèves, leur penchants, d'augmenter leur motivation.

L'enquête est réalisée par le moyen du questionnaire proposé à la fois aux enseignants et aux élèves à propos de la lecture.

Après l'analyse des données des questionnaires de notre enquête, nous avons constaté que la majorité des enseignants ont confirmé que malgré la lecture est la base de toute apprentissage d'une langue mais les activités de lecture n'existent pas dans le programme de 5<sup>ème</sup> année primaire.

Concernant les textes proposés dans le programme, la plus part des enseignants disent que ne sont pas intéressant parce que sont peu motivant, ne sont pas d'actualité, par contre les élèves aiment les livres d'aventures, les magazines...etc.

Ainsi un bon nombre des enseignants déclarent que les élèves ne lisent pas, ils sont inquiets devant la lecture, car ils sont intéressés par internet, la vidéo, l'ordinateur, etc, ils négligent le livre.

Nous avons découvre aussi par cette analyse du questionnaire que le milieu socio culturel n'encourage pas les élèves à lire, car certains entre eux leurs parents sont illettrés.

Il est nécessaire que l'enseignant interroge ses élèves au début de l'année scolaire sur leurs goûts, leurs genres de lecture qu'ils veulent, leurs penchants, cette étape considère comme un moyen pour faire l'élève participe en classe. Pour cela, l'enseignant va répondre aux besoins des élèves.

De plus, nous avons constaté que le volume horaire proposé à la lecture n'est pas suffisant, donc lorsque l'enseignant est le gérant de sa classe, il peut organiser son enseignement, il doit ajouter des séances de plus, il propose des nouvelles activités de lecture, pour la remédiassions, pour aider l'élève à dépasser l'handicape de la lecture.

On trouve aussi que la plus part des enseignants jugent que les élèves et les parents eux-mêmes sont responsable concernant leur niveau faible en lecture, ils disent qu'il faut l'élève prépare la lecture à la maison.

Enfin, la charge des élèves en classe, chaque classe contient entre 30 et 35 élèves constitue un obstacle fasse l'enseignant, il ne peut faire lire tous les élèves dans une séance.

Pour la deuxième partie du questionnaire proposé aux élèves, on a trouvé que plus de la moitié des élèves aime la lecture, mais ils ont critiqué les textes proposés dans le manuel scolaire, ils disent qu'ils sont des textes anciens, ne sont pas motivants, ils ont aucune relation avec la nouveauté et qu'ils ne sont leurs genres. Par contre, le reste des élèves sont contre la lecture, ils voient qu'elle n'est pas nécessaire, en plus elle est difficile, lorsque le programme est chargé donc il n'a pas du temps donc au lieu de lire un texte il préfère l'internet par exemple.

De plus, nous rappelons que certains élèves trouve des difficultés dans la lecture, n'arrive pas à déchiffrer les lettres, donc il la négligé, tandis que autres sont motivant, sont curieux, ils demandent l'aide à des enseignants, ils consultent le dictionnaire pour reconnaître des nouveaux mots.

Enfin, on peut dire que la responsabilité pour améliorer l'enseignement / apprentissage de la lecture c'est de la part de trois éléments le système éducatif, l'enseignant et l'élève. Nous souhaitons de proposer une année scolaire de plus pour augmenter la lecture, c'est-à-dire le français commence en deuxième année primaire, ou bien l'enseignant doit ajouter des séances de plus pour pratiquer des activités nouvelles de lecture pour attirer les élèves, et ces derniers doivent l'aimer et donc ils peuvent déchiffrer les lettres et les sons donc ils vont participer en classe, aussi en générale on trouve dans chaque école deux enseignants, donc il faut employer plus deux enseignants pour faire diminuer la charge sur les enseignants , sans oublier le rôle de l'élève lui-même, il faut faire la lecture à la maison, il prépare le texte pour aides son enseignant donc va lire au moins chaque séance plus de la moitié des élèves.

---

# Conclusion générale

---

## Conclusion générale

Comme nous l'avons déjà signalé dans l'introduction, notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues. Il consiste à appréhender l'importance des activités de lecture dans l'acquisition de compétences langagières en langue française. Cette étude nous l'avons menée avec des élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire.

Notre travail de recherche porte donc sur les activités de lecture comme paradigme pédagogique principal à l'appropriation du FLE chez des élèves 5<sup>ème</sup> année primaire à Biskra.

Tout au long de cette recherche, nous avons essayé de mettre en évidence l'importance de l'activité de lecture dans l'apprentissage en classe de fle. Notre objectif était d'expliquer les principes et les procédures de base de cette activité, en l'occurrence « la lecture » pour essayer de prouver sa contribution au développement des compétences en fle chez les élèves.

La lecture fait partie des processus fondamentaux d'apprentissage des langues étrangères. Elle se retrouve dans les quatre compétences celles de compréhension et d'expression orales et écrites.

Au bout du compte, nous ne prétendons pas avoir mené une recherche détaillée

Nous nous sommes focalisée beaucoup plus sur la lecture comme l'activité centrale dans l'enseignement et l'apprentissage du français. Pour ce faire, nous cherché à nous interroger sur les types de lecture, leurs fonctions et comment les mettre en œuvre en classe de langue. Ceci pour tenter de vérifier nos hypothèses de recherche, à savoir si les activités de lecture variées et diversifiées, proposées en exercices intensifs pourraient améliorer le niveau des élèves et ce dans toutes les critères d'une maîtrise satisfaisante de la langue.

L'analyse des données et des résultats de notre questionnement, nous ont permis de conclure par dire que les activités intensives de lecture aident les élèves a

mieux acquérir le fle car elle (la lecture) donne cet avantage à appréhender la langue dans ses divers aspects en contexte, ce qui permet à l'élève de mieux s'imprégner du fait linguistique dans sa dimension communicative et pragmatique.

Sur le plan des pratiques d'enseignement et d'apprentissage, la lecture a perdu de sa valeur pédagogique ; pourtant, elle demeure aux yeux de certains didacticiens, le vecteur principal pour mieux apprendre une langue étrangère.

En effet, personne n'ignore que pendant les séances de lecture silencieuse et syllabique, la conscience langagière de l'élève est assez forte ; alors que, dans d'autres situations pédagogiques, l'attention et la réflexion des élèves se relâchent, ce qui engendre l'apparition d'erreurs pendant même les moments de lecture à haute voix.

Mais si nous tous les apprentissages (de la grammaire, du vocabulaire et d'expression) passent par la lecture, la lecture devient extrêmement polyvalente car elle donne à l'élève un contexte significatif de voir l'ensemble des éléments langagiers en « interaction linguistique et discursive », c'est cette stratégie pédagogique d'un enseignement/apprentissage contextualisé qui va, non seulement faciliter l'acquisition de la langue, mais aussi favoriser une meilleure représentation du fait linguistique « étranger » (FLE) chez l'élève débutant, c'est-à-dire, l'élève en cycle primaire.

Aussi, pouvons-nous déduire que l'activité de lecture est considérée comme moment de partage entre pairs, moyen de collaborer, d'échanger et de justifier leurs idées et leurs réflexions. C'est une activité dynamique qui rend l'élève actif puisqu'il se sent également acteur et « constructeur » de ses apprentissages. Pourvue que pendant ces exercices de lecture les consignes soient claires et précises et ce pour éviter les éventuelles incompréhensions.

De plus, il est important d'informer les élèves sur les objectifs d'un texte ou un paragraphe pour qu'ils comprennent ce que l'on attend d'eux, que le travail demandé fasse sens afin de les motiver et de les engager dans la tâche à réaliser en connaissance de cause, ce qui, in fin, permet aux élèves de réaliser des lectures expressives. Ces activités de lecture deviennent, par ailleurs, fortement formatrices quand elles sont menées d'une manière méthodique : les apprenants lisent phrase par phrase à la place, par tâtonnement, démarche facilitatrice de découverte de mots

nouveaux et de structures grammaticales nouvelles. Cette manière de faire augmente chez l'élève son potentiel d'attention et de mémorisation du système linguistique à acquérir.



---

# Références bibliographiques

---

## Références bibliographies :

### A. Ouvrages et articles :

- MIASONNEUVE Luc, *Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels*, Tome 2, l'Harmattan, 2002.
- MIASONNEUVE Luc, *Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels*, Tome1 l'Harmattan, 2002.
- BEDOUET Michèle, CUISINIEZ Frédérique, *Lire : Soyez rapide et efficace*, ESF éditeur, 4<sup>ème</sup> édition 2004.
- BENTOLILA Alain, CHEVALIER Brigitte, FALCOZ-VIGN Danièle, *Théories et Pratiques : la lecture, Apprentissage, Evaluation, Perfectionnement*, Edition : Nathan, France, Paris 1991.
- GUIMFAC Martin, *L'Enseignement/Apprentissage de la lecture au collège en Afrique noire*, l'Harmattan 2010, Paris,
- FAYOL Michel, et DAVID Jacques, DUBOIS Daniel, REMOND Martine, *Maitriser la lecture poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 10 ans*, édition Odile Jacob, Novembre 2000.
- DEUM Mélanie, GABELICA Catherine, LAFONTAINE Annette, et NYSSSEN Marie- claire sous la direction de la professeure Dominique LAFONTAINE, *Outil pour le diagnostique et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> années primaires*, Service général du pilotage du système éducatif, Décembre 2007, p.16..
- DEMAN Isabel, *100 idées pour aider les élèves en difficultés à l'école primaire*, Edition pousse, 2010, Tom
- BOURGUIN Louis Augustin, GROSSELIN Augustin, *Manuel complet de la phonomimie ou méthode d'enseignement par la voix et par le geste*, Paris, 1871.
- DUPIN Marie de Saint- André- *L'évolution des pratiques de lecture à haute voix d'enseignantes experts et leur influence sur le développement de l'habilité des élèves de préscolaire à faire des inférences*, Université de Montréal, Aout 2011.
- AOUADI Saddek, CORTES Jacques, et KADI Latifa, *Langues cultures et apprentissages*, revue de l'Ecole Doctorale de Français en Algérie en collaboration avec le GERFLINT, 2008.

## B. Dictionnaires:

- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, Ed : CLE International, S.E.J.E.R.
- Dubois, J et all. (2002). *Dictionnaire de Linguistique*. Paris, Larousse-Bordas/VUEF.
- Robert, J-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris, Collection : L'essentiel français, Editions Ophrys.

## C. Mémoires :

- LAHRECH MEGUENNI Amel, *De la lecture à la production d'écrits : obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire*, Université d'Oran, 2011.

## D. Documents officiels:

- *Programme de français de la 5ème année primaire*. (juin 2011). MEN, ONPS
- *Document d'accompagnement des programmes de la 5ème année primaire*. (juin 2011). MEN, ONPS, Algérie.
- *Guide d'utilisation du manuel du Français 5ème année primaire*. (2019). MEN, ONPS, Algérie.

## E. Sitographie:

- [www. Les trois grandes familles de méthodes de lecture.com](http://www.les-trois-grandes-familles-de-methodes-de-lecture.com)
- *Les difficultés de lecture*, Grandri avec NATHAN. Com. Conseils, activités, jeux et coloriage pour vos enfants.
- [http://ald](http://ald.over-blog.fr/). Over- blog. Fr/ Réseau d'Aide spécialisées R.A.S.E.D , *apprentissage de la lecture aux élèves en difficultés*.
- <http://dictionnaire.mediadico.com/traduction/dictionnaire.asp/definition/dictionnaire2006>. Consulté le 12/03/2022 à 13:00.
- [larousse.fr/encyclopedie/divers/dictionnaire/43323](http://larousse.fr/encyclopedie/divers/dictionnaire/43323). Consulté le 08/04/2022 à 21:00

---

# Document annexe

---

## Questionnaire à l'attention des enseignants

Dans le cadre d'un travail de recherche dont l'intitulé

est : .....

Je vous prie de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution me sera très précieuse

**Q.1 :** Avez-vous participé à des stages de formation consacré à l'enseignement de la lecture ?

Oui

Non

**Q.2 :** Est-ce que la lecture a un rôle important dans le programme ?

Oui

Non

**Q.3 :** Que pensez-vous des textes proposés dans le programme officiel? Sont-ils intéressants ?

Oui

Non

**Q.4 :** Trouvez-vous des difficultés lors de la préparation d'une leçon de lecture ?

Oui

Non

**Q.5 :** Les textes proposés dans le manuel scolaire poussent ils vos apprenants à aller vers d'autres textes?

Oui

Non

**Q.6:** Quelle est la réaction de vos élèves devant un texte de lecture ?

*Inquiets*

*Intéressés*

*Indifférents*

**Q.7:** Notre milieu socioculturel encourage-t-il à la lecture ?

Oui

Non

**Q.8 :** Quel genre de lectures vos élèves aiment-ils?

- *Des magazines*
- *Bandes dessinées*
- *Des revues sportives*
- *Les livres d'aventures*
- *Des livres scientifiques*
- *Les romans*


**Q.9 :** Dans une séance de lecture, vous faites lire :

- *Tous les élèves*
- *La moitié des élèves*
- *Moins de la moitié des élèves*
- *Les élèves forts*
- *Les élèves faibles*


**Q.10 :** Le volume horaire consacré à la lecture vous paraît-il suffisant ?

Oui

Non

**Q.11 :** Quelles sont les difficultés que vous rencontrez chez les apprenants dans une séance de lecture ?

.....

.....

.....

.....

.....

**Q.12 :** Selon vous, quelles sont les solutions ou les activités pédagogiques qui amèneraient les élèves à acquérir de meilleures performances en lecture?

.....

.....

.....

.....

***Merci de votre collaboration***

*Questionnaire à l'attention des élèves*

---

*Et si tu me parles de la lecture en français ?*

**Q.1 : Est-ce que tu aimes le français ?**

Oui

Non

**Q.2 : Aimes tu la lecture ?**

Oui

Non

**Q.3 : Est-ce que tes parents t'encourage à lire ?**

Oui

Non

**Q.4 : Est-ce que tu empruntes des livres dans la bibliothèque de l'école ?**

Oui

Non

**Q.5 : Est-ce que la lecture est difficile pour toi ?**

Oui

Non

**Q.6 : Comprends-tu ce que tu lis ?**

Oui

Non

**Q.7: Quand tu lis, si tu ne comprends pas, tu fais quoi ?**

- *Tu passes ?*
- *Tu utilises le dictionnaire*
- *Tu demandes l'aide des autres ?*

**Q.8 : Quel genre de livre, tu préfères ?**

- *Des magazines*
- *Bandes dessinées*
- *Des revues sportives*
- *Des livres d'aventures*
- *Des textes scientifiques*
- *Les Romans*

**Q.9 : Tu penses que la lecture a un rôle important dans le développement de tes connaissances ?**

Oui

Non

**Q.10 : Les histoires, tu préfères ?**

- *les lire dans des livres ?*
- *les écouter dans des Cd ?*
- *les regarder à la télévision ?*

*Merci !*